



J'habite dans une grosse dame



Création 2023

SOLO DE 15 MINUTES TOUT PUBLIC
à partir de 8 ans

MISE EN SCÈNE LUANA MONTABONEL



" MA TOUTE PREMIÈRE MAISON M'EST ÉTRANGÈRE,
FAUTE D'YEUX CAPABLES DE ME LA FIGURER, DE
CADRE DANS LEQUEL SE GLISSER. "

JUSTE UN CORPS, CLAUDE ARNAUD

“ REGARDE COMME ELLE EST GROSSE ”
“ CE N'EST QU'UNE QUESTION DE VOLONTÉ, ELLE
NE LE VEUT JUSTE PAS VRAIMENT ”
“ ELLE NE DEVRAIT PAS S'HABILLER COMME ÇA,
ON VOIT TOUT ”
“ ELLE SERAIT TELLEMENT BELLE AVEC QUELQUES
KILOS EN MOINS ”
RAPETISSE TU PARLES TROP ”
“ TU PRENDS TROP DE PLACE ”
“ TOUT LE MONDE TE REGARDE ”
“ FERME LA BOUCHE QUAND TU PARLES ”

“ CONSUME TA PROPRE MATIÈRE,
CONSUME-TOI, FONDS, RÉDUIS,
DIMINUE-TOI ”

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	PAGE 1
SYNOPSIS	PAGE 4
TECHNIQUE MARIONNETTIQUE	PAGE 5
DISTRIBUTION	PAGE 7
BIOGRAPHIE	PAGE 7
CALENDRIER DE CREATION	PAGE 8
CALENDRIER DE JEU	PAGE 9
PARTENAIRES	PAGE 10
LIEN CAPTATION	PAGE 11
FICHE TECHNIQUE	PAGE 12
PLAN DE FEU	PAGE 13



NOTE D'INTENTION

QUOI ?

Ce solo est une recherche sur le corps. Sur le gros corps. Ce que cela fait de vivre dans un gros corps dans un monde qui n'est pas adapté pour lui. Pire, qui fait tout pour le rejeter, le mettre de côté, l'isoler, le dénigrer, le faire se sentir sale, impropre et honteux.

Avoir un corps c'est avoir une enveloppe de chair, un habitat individuel et intime que l'on n'a pas choisi. On n'a pas le choix. Notre existence dépend de celle de notre corps. Mais la société a décidé de normer cette enveloppe. De lui donner des codes, des cotations et de construire l'intégralité des objets, des infrastructures, et des lieux selon ces critères.

ALORS QUE SE PASSE-T-IL SI L'ON EST HORS-NORME, SI L'ON SE LAISSE DÉBORDER PAR SON CORPS ?

Aux yeux du monde, on déborde, on dégouline. On est de trop. L'autre ne voit plus que ça : Une montagne d'os, de muscles et de graisse. Des contours flous. Alors, comme si l'obésité était, par essence, une invitation à oublier toutes les règles de savoir-vivre et de bienséance, on ne se prive pas de les montrer du doigt :

"LES GROS PRENNENT TROP DE PLACE POUR MÉRITER LE RESPECT"

POURQUOI ?

Quand on a un gros corps, il est impossible de l'oublier. Tout le monde se donne comme devoir, comme priorité même, de le pointer du doigt, de le rappeler, d'y aller de ses remarques aux conseils de fausses gentillesse pour donner son avis sur comment il vaudrait mieux ou pas s'habiller, marcher, se comporter, se nourrir, respirer.

Par cette stigmatisation, les mots s'accumulent autour des gros, leur offrant une nouvelle enveloppe de dégoût et de honte à porter. En plus de leur propre corps ils portent leur culpabilité mais aussi la peur de tous les autres sur leur dos. Cette peur que chacun cultive de devenir comme ça. Comme ce monstre qu'ils peinent à décrire et encore plus à regarder. Un mot est né pour définir cette peur du corps : La grossophobie car oui, aujourd'hui, on a peur des gros. Dans les mots ? Plus rien de corporel. Le champ lexical est devenu celui de l'abondance et de l'expansion de la matière:

Dégouliner, couler, écouler, répandre, transpirer, dépasser, envahir, gonfler, outrepasser, déverser, surabonder.

Comme si le corps des grosses allait prendre tellement de place qu'il n'allait plus y en avoir pour les autres. Que ces corps allaient tellement se répandre qu'ils allaient venir les contaminer.

COMMENT VOIR LES CHOSES AUTREMENT ?

Le.a gros.se est un métamorphe, capable de jouer avec sa propre chair. Il se fond alors dans son corps, se permet d'y habiter. Son abri lui dévoile ses mystères, ses trésors à explorer. Il visite, découvre et célèbre chaque recoin qui l'accueille pour modeler son corps et y planter des fleurs où poussent les poils.

Le projet "J'habite dans une grosse dame" s'inscrit dans une démarche de confrontation et de réappropriation du regard. Mon travail est une tentative de redéfinir cette expérience, de lui donner une voix et de faire apparaître le décalage entre ce que ce corps est réellement et ce que la société en dit.



SYNOPSIS

Une femme se prépare pour aller au théâtre. La solitude est l'espace clos. L'espace de sûreté où les regards n'existent pas. Mais au premier pas à l'extérieur, au premier contact avec les yeux de "L'autre" voilà que tout vole en éclats. A peine un regard posé sur elle que les mots fusent déjà. « rapetisse. Grosse vache, t'es molle, ne te ressers pas, tu es sûre que tu veux prendre ça ?" Le vêtement ne suffit plus à camoufler le corps. Par leur regard, iels la déshabillent en une seconde. Iels savent. On leur a dit que ça dégoulinait la dessous. Que c'était tout flasque et visqueux. Quand les habits tombent, le corps prend la place, il s'expend.

Et soumise à cet affront, elle ne peut rien. Elle ne peut plus retenir les plis qui se déversent.

Pourtant, elle ne voulait qu'une chose elle, prendre place sur un de ces sièges, au théâtre, dans le noir ou personne ne la verra, ou tout le monde l'oubliera. Mais comment franchir cette marée humaine quand on voit son gros corps et la taille de ces sièges. Tout petits.

" ÇA VOUS DÉRANGE PAS SI JE M'ASSOIS ? "

TECHNIQUE MARIONNETTIQUE

Ce solo est créé à partir d'une *marionnette habitée*, représentant la vision monstrifiée et informe que la société renvoie du corps des personnes grosses. Cette marionnette vient se gonfler sur la scène et recouvre ce qu'est matériellement le corps de la comédienne pour donner à voir une métaphore de la grossophobie. Pour montrer que les termes utilisés pour décrire des gros corps ne sont pas illustratif de la réalité. L'élément principal est donc un *tas de chair* construit sur la structure d'une bubble foot. Elle permet d'être dégonflée et complètement invisible puis en quelques secondes prendre des dimensions importantes. On peut alors voir son expansion directement sur la scène.

De plus elle est faite pour être portée grâce à un harnais. Elle offre alors une palette de jeu et de mouvement supplémentaire créant autour de la comédienne un matelas géant sur lequel elle peut s'appuyer.



IMAGES D'INSPIRATION



LUCY MCRAE



HALEY MORRIS-CAFIERO



LYNDA BENGLIS



DAISY COLLINGRIDGE



TROY COULTERMAN



SIMON BIRCH

DISTRIBUTION

Mise en scène/jeu/écriture : Luana Montabonel

Régie plateau : Maxence Moulin

Régie Son/Lumière : Gaëlle Girardot

Musique : Cristobal Tapia De Veer

Contact :

Luana : 06.17.57.29.86

BIOGRAPHIE



Luana est une artiste hybride rencontrant le domaine artistique par les arts plastiques et la performance en licence à l'université de Saint-Etienne. Après un Master d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle de Paris questionnant la matière au plateau, elle trouve quelques années plus tard dans la marionnette le parfait croisement des disciplines pour une œuvre globale où les matières, les mots et les corps racontent par leur rencontre. Après l'obtention d'un DNSPC spécialisation marionnettiste à l'ESNAM (école nationale supérieure des arts de la marionnette) c'est en tant que comédienne-manipulatrice qu'elle s'affirme en se positionnant au service de cette matière mouvante. Elle voit dans le théâtre visuel un médium puissant pour défendre des sujets engagés et parler des corps dans toute leur diversité.

CALENDRIER DE CRÉATION

Création et première à L'ESNAM
(école nationale supérieur des arts
de la marionnettes)

décembre 2023

1 semaine de reprise
Jardin Parallèle, Reims

mai 2025

1 semaine labo de recherche
ESNAM, Charleville-Mézières

mai 2025

1 semaine labo de recherche
La batysse, Pélussin

juillet 2025

1 semaine labo de recherche
La plage des six pompes, la chaux-de-fonds

août 2025

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

CRÉATION FORME LONGUE

1 semaine de création
Maison de la marionnette de tournai

janvier 2026

1 semaine de création
CDN Normandie-Rouen

février 2026

2 semaines création
Résidence tremplin PIM Charleville-Mézières

mars 2026

CALENDRIER DE JEU

Festival En roue libre (rue) mai 2025
3 représentations

Festival Récidives (salle) juillet 2025
2 représentations

Festival Les invité.es de la batysse (rue) juillet 2025
2 représentations

Festival La plage des six pompes (rue) août 2025
4 représentations

Festival OFF FMTM (salle) septembre 2025
3 représentations

PARTENAIRES

Soutiens :

CDN Normandie-Rouen

La BatYsse, lieu dédié aux arts de la marionnette, Pélussin, France.

Pôle International des Arts de la Marionnette-Jacques Felix, Charleville-Mézières, France.

Le jardin parallèle lieu-compagnie missionné compagnonnage dédié aux arts de la marionnette, Reims, France.

La plage des six pompes, festival international des arts de rue (dispositif la nouvelle vague), la chaux-de-fonds, Suisse.

La MCL ma bohème, association culturelle de Charleville-Mézières, France.

LIEN VERS LA CAPTATION :

<https://youtu.be/uLZMINN1v4k>



FICHE TECHNIQUE

Spectacle :

Durée 15 minutes, jauge 120 personnes. à partir de 8 ans.

Espace scénique :

5m X 5m minimum

Pendrillonage à l'italienne avec accès milieu lointain.

Le noir plateau et salle est demandé.

Le sol devra être recouvert d'un tapis type tapis de danse noir pour la salle et d'herbe ou d'un revêtement de protection (type tapis de danse, moquette...) pour la rue.

Lumière :

Voir plan de feu.

Un pré-montage est indispensable en cas où notre arrivés est le jour J de la représentation.

Un service de 4h (montage + répétition) si prémontage (recommandé).

Son :

Une Console analogique avec branchement minijack pour l'ordinateur compagnie,

Un système de diffusion stéréo adapté à la salle avec bonne réponse dans les graves.

Equipe : une régisseuse son/lumière, un régisseur plateau, une comédienne

Régime alimentaire : 2 sans spécificité, 1 végane sans lactose

PLAN DE FEU

1 console DMX 12 voies minimum,
 12 voies graduées avec possibilité d'assigner une courbe ON/OFF sur l'une des voies, ou possibilité de tirer une ligne directe depuis le plateau lointain pour un interrupteur en régie,

2 PC 1kw

2 Découpes type Robert Juliat 614

1 PAR36 F1

4 PAR 64 (2x CP60, 2x CP62)

Éclairage public graduable depuis la régie

Adaptation possible en « tout terrain », nous contacter.

